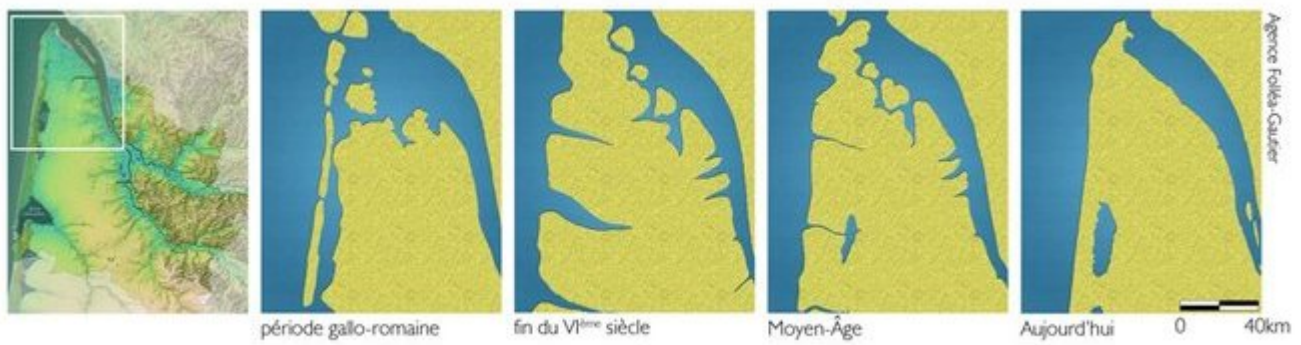
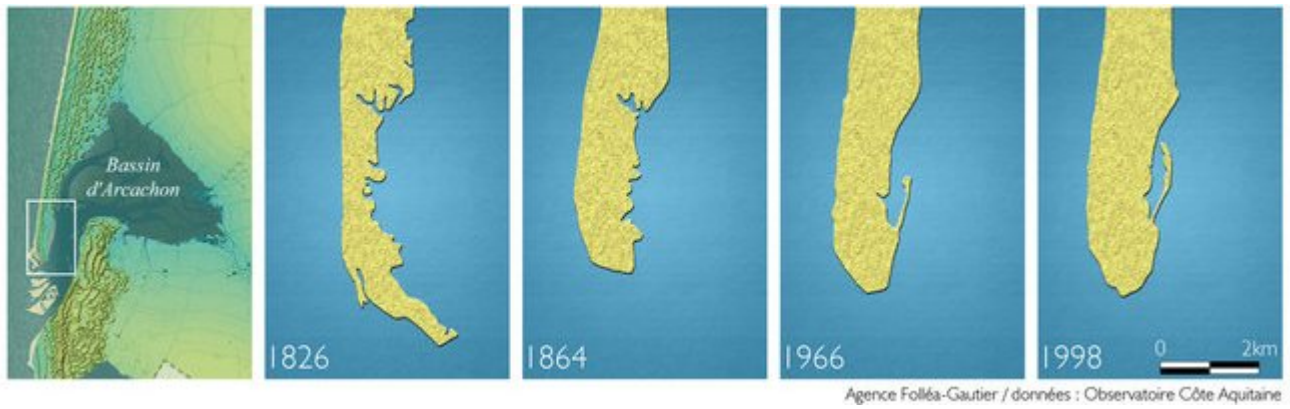


## 2 - La transformation perpétuelle des paysages



Aujourd'hui encore, le climat continue à influencer directement notre environnement et à transformer les paysages, que ces phénomènes se produisent lentement, au fil des ans, ou bien qu'ils s'accroissent en tempêtes ravageuses. De tels événements se sont produits à plusieurs reprises ces dernières années et ont montré l'étendue de leurs capacités de destruction, couchant par exemple une grande partie des pins des Landes en 1999 puis de nouveau en 2009. Les inondations qui peuvent alors frapper marais et palus remettent aussi en cause le délicat équilibre de ces espaces, fragilisant les digues et chargeant les polders en sédiments. La gestion de ces divers milieux doit maintenant être adaptée, afin d'anticiper les effets de ces phénomènes : adaptation des lisières forestières afin de minimiser l'emprise au vent, suivi et entretien des réseaux de canaux et des digues...

Soumis à un contrôle régulier, le trait de côte est sujet à une érosion plus ou moins importante selon les secteurs, mais qui peut facilement devenir menaçante à l'échelle des installations humaines littorales. Environ la moitié du littoral naturel est ainsi sujet à une évolution due à l'érosion. Les fortes houles qui agitent l'océan poursuivent continuellement leur travail de sape, plus ou moins compensé par des apports naturels de sable, et maintiennent ce rivage dans une situation fluctuante, incertaine. La pointe du Cap Ferret, qui recule de plusieurs mètres par an et voit son profil évoluer constamment, illustre bien ces évolutions : des maisons ont déjà été noyées au fond du chenal...

## **Les évolutions du climat et les enjeux du changement climatique**

Aujourd'hui, l'ensemble de la côte Aquitaine est soumis à un climat tempéré océanique, qui évolue au sud en présentant plus de chaleur et d'humidité. Les perturbations météorologiques en provenance de l'océan Atlantique traversent le département avant de poursuivre leur route. Si les précipitations sont légèrement plus importantes sur le littoral, la moyenne est d'environ 850 mm par an. Les vents d'ouest sont variables et peuvent rapidement devenir très violents.

Depuis le XX<sup>ème</sup> siècle, on a pu noter différentes phases. De 1900 à 1930, de nombreuses tempêtes d'ouest ont soufflé avec une force étonnante ; tandis qu'entre 1940 et 1970, la tendance s'est inversée, entraînant des hivers plus froids. Ces 25 dernières années, les hivers ont de nouveau été très doux, et de fortes tempêtes ont balayé la Gironde.

Les modifications actuelles du climat impliquent une nécessaire adaptation de nos modes de vie, de nos habitudes en termes d'occupation du territoire. Outre le réchauffement qui touche toute la planète et la probable montée des eaux qui peut s'avérer menaçante pour les terres basses des Landes et des palus, les prévisions envisagent pour les côtes atlantiques une évolution vers un climat plus océanique, avec des tempêtes plus fréquentes. Les enjeux de ces évolutions doivent donc être identifiés dès aujourd'hui, afin que les bonnes décisions soient prises face à ces facteurs nouveaux.

L'exemple de la viticulture est déjà révélateur des modifications qui peuvent survenir : suite à la hausse des températures, les périodes de maturation se font précoces, et diverses régions voient leurs vendanges se dérouler plus tôt. Avec la poursuite du réchauffement, le vin lui-même traduirait les conséquences du changement climatique, en présentant par exemple des excès de sucre ou des défauts d'acidité ; des maladies nouvelles, issues de régions plus méridionales, pourraient également faire leur apparition et menacer les vignobles. Enfin, le lien subtil entre un site et un climat spécifiques, qui fait la richesse et la variété des terroirs, serait amené à disparaître, et avec lui, certains grands vins dont les caractéristiques sont étroitement liées à ces particularités locales, et qui font la renommée de la Gironde.